

**L**e château de St-Jean de Chépy, dans son écrin de verdure, dans la plaine de Tullins sur les berges de la Fure, ne manque pas de caractère. Cette magnifique maison forte du XI<sup>ème</sup> ou XII<sup>ème</sup> siècle a été maintes fois remodelée au gré de ses divers occupants.

Le château vient de faire une cure de jouvence et a recouvré de son lustre d'antan grâce aux bons soins de ses nouveaux propriétaires, Henri et Philippe Martinenghi qui, comme tant d'autres avant eux, sont tombés sous le charme de l'antique demeure. Ils l'ont restaurée avec goût tout en respectant les empreintes du passé et lui ont donné une nouvelle vocation convenant parfaitement à la beauté des lieux, celle d'un centre de séminaires et d'animations culturelles et artistiques\*.

## Un véritable trésor

Quatre siècles plus tôt, Maurice Bressieu avait transformé cette maison familiale et l'avait dotée d'un véritable trésor.

C'était un érudit, un mathématicien, né à St-Jean de Chépy en 1546 ou 1547, qui séjourna longtemps auprès des papes et occupa durant quelques années le poste d'intendant de la Bibliothèque Vaticane. Passionné d'astronomie, il aménagea, quelques années avant sa mort survenue en 1617, un observatoire au sommet de la tour sud. Au premier étage de la tour il fit dessiner sur le plafond en forme de coupole une voûte céleste classée aujourd'hui «Monument historique».

Il y a une vingtaine d'années, cette coupole était encore revêtue d'une couche d'en-

duit fort peu ornementale que les propriétaires voulurent ôter. A mesure que l'enduit disparaissait, ils eurent la surprise de voir apparaître des fresques surprenantes, d'une grande qualité artistique et assez bien conservées, représentant des per-

sonnages, des animaux, des étoiles. Le ciel s'offrait à eux avec ses étoiles les plus brillantes et ses constellations. Les dessins ont été par la suite restaurés. On peut supposer que Maurice Bressieu a fait venir un artiste italien pour dessiner cette remarquable carte du ciel qui s'inscrit dans la lignée des voûtes célestes de la Renaissance italienne, comme celle de la vieille sacristie de St-Laurent à Florence ou de la villa Farnesina à Rome. Sur la coupole hémisphérique d'un peu moins de trois mètres de diamètre,

on retrouve la représentation traditionnelle des constellations de l'hémisphère boréal (notre ciel). Dans le prolongement de la coupole, sur le mur cylindrique, au-dessous, se trouvent plusieurs constellations australes déjà connues à l'époque.

Il est divisé comme l'équateur céleste en 360 degrés. Dans la bande dite du Zodiaque se trouvent les treize constellations dans lesquelles le soleil prend place successivement au cours de l'année. Pour des raisons pratiques la cons-



Le château de St-Jean de Chépy a été construit au XI<sup>ème</sup> ou XII<sup>ème</sup> siècle. Sa voûte céleste est classée «Monument historique».

## Un vrai chef d'œuvre de la Renaissance

Cette voûte céleste présente quelques particularités. Le ciel est vu de l'extérieur, de par dessus, avec l'œil de Dieu. Pour nous, les étoiles sont renversées, ce qui n'est pas vraiment une rareté comme le montre l'atlas d'Hévélius (1690). L'écliptique (plan du déplacement apparent du soleil pour un observateur terrestre) est placé sur un plan horizontal, à la base de la coupole hémisphérique.

tellation d'Ophiuchus (entre le Scorpion et le Sagittaire) n'a pas été retenue dans les signes du Zodiaque utilisés en Astrologie.

Au total 49 constellations sont identifiées (dont celle d'Antinoüs, maintenant supprimée) sur les 88 aujourd'hui répertoriées.

\*Tél : 04.76.07.22.10. E-mail : [Domaine.chepy@wanadoo.fr](mailto:Domaine.chepy@wanadoo.fr)

(Page suivante, détails de la voûte céleste de St Jean de Chépy)